



<http://renard-asso.org/>
<http://photonature08.fr/>

n°97 - avril - mai - juin 2015



Sommaire

P 1 : Sommaire

P 2 : Edito

P 3 : 20 ans - Trombi

P 4 : WI - Comptages de chauves-souris

P 5 : Comptages de chauves-souris (suite)

P 6 : Drôle de nichoir

P 7 : Aménager son jardin pour la faune

P 8 : Activités

P 9 : Insolite

P 10 : Rendez-vous

P 11 : Rendez-vous - La crème des obs

P 12 : La crème des obs (suite)

Éditorial

C'est déjà à mon tour de rédiger l'Édito ? Eh oui, me répond Graciane.

Et depuis ce temps, je suis devant la feuille blanche. Pour débloquer la situation, je décide de relire les éditos depuis que l'Info'vette est en édition numérique ; le ReNard fête ses vingt ans cette année et la parution numérique date de 2010, du moins pour ce qui concerne mes archives, soit une vingtaine de numéros.

Pendant ces 5 ans, pratiquement tous les sujets concernant la nature ont été abordés et même plusieurs fois pour certains. Cette relecture n'est pas faite pour me remonter le moral. De plus, courant février j'ai (re)visité le Muséum d'Histoire Naturelle et la salle des espèces menacées et disparues.

Vu sous cet angle, l'avenir ne paraît pas gai. Pourtant Joëlle m'avait dit d'être positif pour l'édito. Alors je vais regarder les infos d'une autre façon.

La nature subit toujours beaucoup de blessures et de dégradations, c'est vrai. Mais dans le même temps, les militants de tout genre se mobilisent, pour les abeilles par ici, pour empêcher la construction d'un Central Parc là, celle d'un barrage ou d'un aéroport ailleurs, l'extraction de sable dans une autre région, avec des succès de plus en plus visibles.

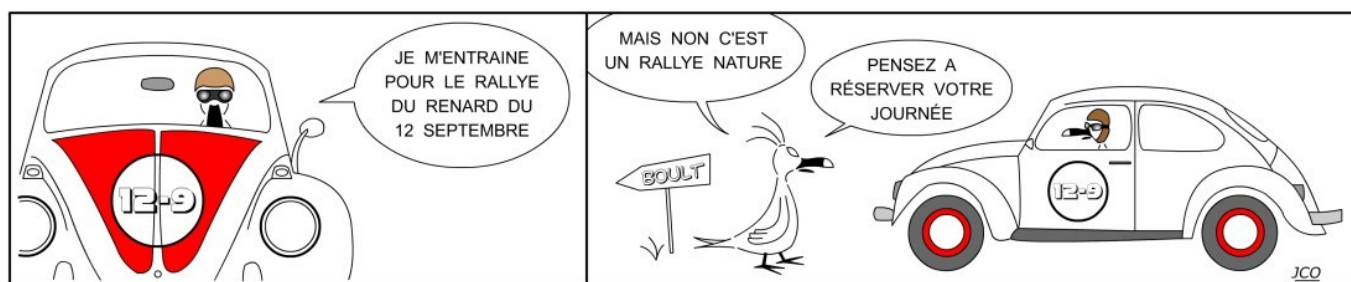
En Nouvelle Calédonie, notre ami Quentin trouve de nouvelles espèces de cigales.

En France, les députés viennent d'interdire les pesticides réputés dangereux pour les abeilles ; l'Australie interdit l'import de trophées de lions ; presque partout avant de commencer des travaux, les études d'impacts ou les fouilles sont obligatoires. Partout des gens se mobilisent. C'était loin d'être le cas il y a 20 ans lors de la création du ReNard.

Il reste beaucoup à faire et on doit continuer à être vigilant pour essayer d'empêcher toutes les atteintes à la nature, mais je suis prêt à prendre le pari qu'avant les 30 ans du ReNard, la situation se sera améliorée et qu'avant tous les travaux, des mesures de protection seront prises et que les renardeaux y auront pris leur part.

Et puis le printemps arrive, annonçant le retour des jours plus longs, des migrateurs et la nature va nous montrer à nouveau toutes ses merveilles. Je vous souhaite de très bonnes observations.

Jean-Marie BARAT





L'Association ReNard fête ses 20 ans !

Créée en 1995, l'association ReNard fête ses 20 ans cette année !

A cette occasion, elle serait heureuse de vous compter parmi ses invités.

La date des festivités est fixée au 12 septembre, à la salle des fêtes de Boult-aux-Bois.

Festivités vous avez dit ?

Au programme :

- apéritif le midi suivi d'un pique-nique tiré du sac,
- rallye nature par équipe avec lots à gagner pour les trois premières arrivées,
- repas festif le soir autour d'un sanglier rôti, pardon de quelques pitances substantielles.

Une participation de 10 € sera demandée pour le dîner.

Réponse souhaitée avant le 1er août.

Pour de plus amples informations, vous pouvez nous contacter :

- par téléphone au 03 24 33 54 23,
- par mail à bureau.renard@orange.fr,
- par voie postale : Association ReNard - 3, rue Choisy
08430 COULOMMES-ET-MARQUENY



Trombi

A mon tour de passer par le fameux Trombinoscope !

Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas encore, moi, c'est Jérôme (dit GG) et j'ai 29 ans.

Je vis depuis toujours dans les Ardennes au cœur des Crêtes Préardennaises où j'ai passé mon enfance dans une petite ferme isolée, au milieu des bois, des haies et des prairies. C'est sans doute à ce moment-là que j'ai attrapé le virus naturaliste.

Mes mercredis et samedis étaient alors occupés à découvrir la faune et la flore alentour en compagnie de quelques copains qui avaient eux aussi chopé une « ornithologie aiguë ». Et plus de quinze ans après, nous ne sommes toujours pas guéris...

Après un passage au lycée de Saint-Laurent et le Bac STAE en poche, je me suis tourné vers les espaces verts et l'aménagement du paysage ; j'ai décroché mon BTS au lycée horticole de Lomme (59). Lors de ces études, un prof m'a dit que j'aurais dû faire un BTS GPN, au prétexte « qu'on s'en fout de savoir que les oiseaux affectionnent les jardins à l'anglaise », no comment...

J'ai ensuite travaillé dans la création et l'entretien d'espaces verts puis dans le domaine forestier, en gardant ma paire de jumelles pas très loin... Je suis désormais revenu à Baâlons où je prépare la reprise de l'exploitation agricole de mes parents et dans le même temps, ma conversion au Bio.

Bénévole actif au sein du ReNard depuis plusieurs années, je me concentre surtout sur nos amies les chauves-souris et désire m'investir encore plus en intégrant le Conseil d'Administration.

Jérôme HALLET

WI

	2015	2014		2015	2014
Cygne tuberculé	243	170	Grand Cormoran	531	435
Oie cendrée	13	8	Héron cendré	164	146
Bernache du Canada	524	536	Grande Aigrette	218	185
Tadorne de Belon	15	11	Aigrette garzette	1	0
Ouette d'Égypte	27	13	Cigogne blanche	1	0
Canard colvert	2268	1257	Grue cendrée	106	33
Canard chipeau	314	151	Gallinule poule d'eau	108	88
Canard siffleur	84	57	Foulque macroule	670	739
Sarcelle d'hiver	420	209	Vanneau huppé	2412	2040
Fuligule morillon	88	140	Bécassine des marais	5	11
Fuligule milouin	58	23	Goéland cendré	1	1
Garrot à œil d'or	10	4	Mouette rieuse	9352	6528
Harle bièvre	39	56	Chevalier culblanc	1	0
Grèbe huppé	137	137	Grèbe à cou noir	1	2
Grèbe castagneux	32	29	Goéland brun	4	195
			TOTAUX	17847	13630

Globalement les anatidés de surface se portent assez bien.

On s'approche du record pour les Cygnes tuberculés puisque l'on frise les 251 oiseaux de 2012.

On note une très légère stabilité des Bernaches du Canada, avec un nombre quasiment identique à celui de 2014 (536).

L'Ouette, sans battre des records, est présente un peu partout dans le département.

Le chipeau continue à nous étonner par son évolution régulière en 4 ans, avec par ordre depuis 2011 : 26, 74, 106, 151 et 314. Où s'arrêtera-t-il ?

Le score de la Sarcelle d'hiver provient de la prospection de Belval-Bois-des-Dames, prospection qui n'est pas réalisée tous les ans.

Les canards plongeurs font, une fois de plus, pâle figure et nous sommes loin des chiffres d'avant 2008.

Côté grèbes, notons les données identiques ces 3 dernières années pour le huppé. Le cou noir nous fait, pour la seconde année, l'honneur de sa présence.

Stabilité remarquée aussi pour le Héron cendré, le Grand Cormoran et la Foulque macroule. Par contre, la Grande Aigrette continue sa progression avec un nouveau record de présence.

Luc GIZART

Bilan des comptages de chauves-souris, hiver 2015

Depuis plusieurs années, les bénévoles du ReNard s'impliquent dans l'étude des chiroptères. La saison froide est une période d'activité réduite pour les chauves-souris mais pas pour ceux qui les étudient : cet hiver a été encore très chargé pour les chiroptérologues de l'association.

Pour être certain d'avoir un inventaire fiable, les comptages sont effectués au cœur de l'hiver (janvier et février). Ainsi les colonies d'hibernation sont relativement fixes et stables, les mouvements des chauves-souris sont mimines : lors des nuits douces du début ou de fin d'hiver, les chiroptères peuvent se déplacer entre les différents sites, faussant les comptages.

Sur l'ensemble des comptages hivernaux de 2015, 10 espèces ou groupes d'espèces* ont été observés pour un total de 1 966 chiroptères. Trois espèces se partagent le haut du tableau : en tête, les murins du groupe « moustache »* (738 bêtes), suivis par le Grand Rhinolophe (552) puis par le Grand Murin (338).

L'espèce la plus rarement observée est le Murin de Bechstein, avec 6 individus seulement.
Un petit tableau récapitulant l'ensemble des observations :

Espèces	Effectifs
Barbastelle d'Europe	21
Grand Murin	338
Grand Rhinolophe	552
Murins du groupe « moustache »	738
Murin à oreilles échancrées	122
Murin de Bechstein	6
Murin de Daubenton	45
Murin de Natterer	24
Oreillard indéterminé	25
Petit Rhinolophe	85
Chauve-souris indéterminée	10
Total	1 966

Toutes ces chauves-souris ont eu un choix assez large dans le nombre et la nature des gîtes disponibles pour l'hibernation :

1. Quelques cavités naturelles (grottes)
2. Un château, des forts et diverses caves
3. Carrières souterraines de calcaire et d'ardoise
4. Tunnels ferroviaires désaffectés

En tout, 77 sites ont été visités cet hiver. Les plus gros effectifs ont été trouvés dans un tunnel ferroviaire (pas moins de 250 bêtes à lui seul), certains forts, un château, des carrières et dans une petite cave !!! (plus de 100 bêtes pour tous ces sites).

Globalement, les résultats des comptages semblent positifs, la plupart des sites ont une population stable et une hausse des effectifs a été observée dans de nombreuses cavités.

Maintenant l'hiver est fini, les chauves-souris vont sortir de leur long sommeil pour rejoindre leurs gîtes d'été.

**Groupes d'espèces : certaines espèces ont une morphologie très proche, il est alors impossible de les différencier en hiver. Il faut alors mentionner un groupe d'espèces ou rester au genre de l'espèce, ex. Oreillard indéterminé (genre Plecotus).*

**Groupe « moustache » : groupes d'espèces très similaires réunissant le Murin de Brandt, le Murin d'Alcathoé et le Murin à moustache.*

Valentin LEQUEUVRE

Un sujet vous tient à cœur ou vous intéresse particulièrement et vous souhaitez le faire découvrir aux autres membres de l'association ? N'hésitez pas à transmettre vos articles pour les prochaines Info'vette à Graciane, à l'adresse graciane.lesage@wanadoo.fr. ou G. Lesage, chemin de la Vignette 08300 Sault-les-Rethel

Drôle de nichoir

Tout le monde connaît le nichoir à oiseaux tant convoité par les mésanges, destiné à favoriser la biodiversité dans nos jardins. Mais aujourd'hui, je vais vous parler d'un type de nichoir un peu plus méconnu puisqu'il s'agit ici d'attirer les chiroptères.

De nombreuses espèces de chauves-souris sont devenues rares. Un abri-nichoir peut les aider à survivre et à se reproduire. Il est plus difficile d'attirer des chauves-souris que des oiseaux dans un nichoir. Soyez patients, votre nichoir peut demeurer inoccupé pendant plusieurs années.

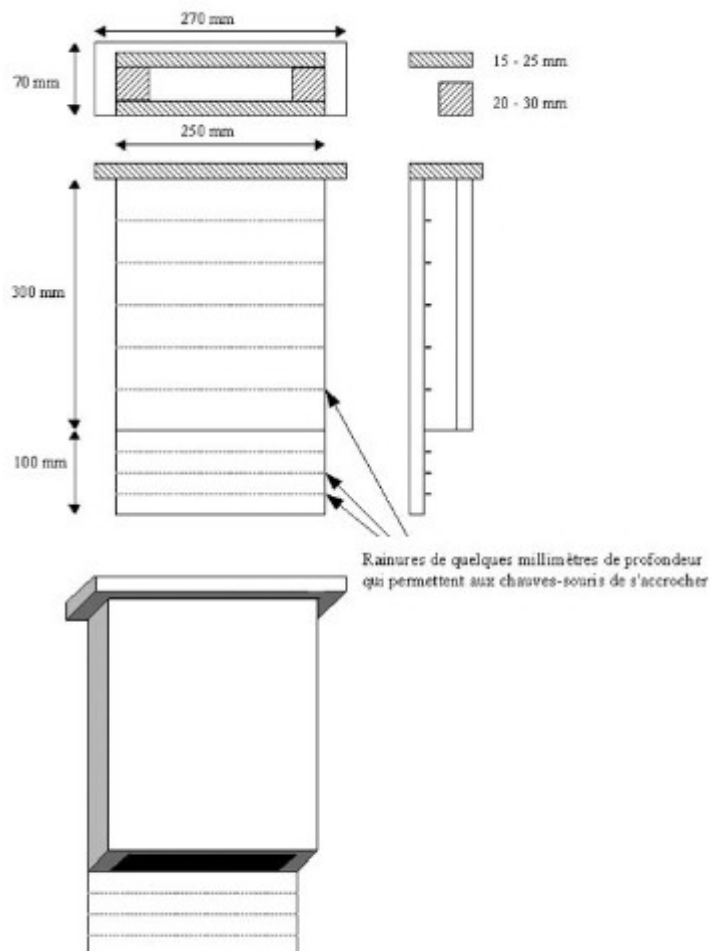
Alors, pourquoi ne pas sortir vos outils et fabriquer vous-même un gîte artificiel pour accueillir ces petits mammifères nocturnes au plus proche de votre habitation.

Il existe de nombreux types de nichoirs plus ou moins élaborés qui répondent aux exigences des différentes espèces. Dans cet article, je vous propose le plan du plus simple à réaliser (cf. ci-dessous).

Utiliser un bois non traité, résistant aux conditions climatiques ardennaises pour la construction du nichoir et le fixer solidement sur un mur exposé Sud, Sud-Ouest pour emmagasiner un maximum de chaleur nécessaire aux chiroptères. Penser également à le positionner assez haut pour ne pas attirer les prédateurs (attention aux chats domestiques notamment).

En suivant ces règles de base, votre nichoir pourrait bien abriter des individus de passage ou une petite colonie...

Kevin NOBLET



Aménager son jardin pour la faune

Quoi de plus sympa que de voir oiseaux, papillons, mammifères et autres reptiles voler, butiner, se balader ou ramper dans son jardin ? Nul besoin d'avoir des milliers de mètres carrés pour cela !



Quelques nichoirs...

pour les oiseaux, bien évidemment, mais également pour les chauves-souris. Attention à les poser hors de portée des chats et autres prédateurs...

Un hôtel à insectes...

pour les abeilles se sentant seules, les perce-oreilles, cochenilles et une multitude d'autres alliés de votre jardin.

Un tas de bois ou de pierres, ou les deux...

à côté de votre jachère, reptiles et hérissons vous remercieront de leur offrir le gîte et le couvert. Certains papillons comme le Citron ou la Petit tortue peuvent y hiberner.

Quelques framboisiers, groseillers...

feront plaisir aux pollinisateurs et au jardinier !

De la jachère...

pour les amoureux de la tondeuse, il n'y a pas d'obligation de laisser la totalité de votre jardin s'emplier d'herbes folles. Un petit carré dans un coin est toujours mieux que rien. A tondre une fois par an, l'hiver, pas plus ! Si vous avez un petit plus de place, vous pouvez faire deux carrés que vous ne tondrez qu'un an sur deux, à tour de rôle. Ainsi, quelques papillons pourront y hiberner et de nombreuses plantes ayant un cycle de deux ans pourront s'épanouir !

Evitez les plantes invasives ou exotiques tels le Buddleia de David, les hibiscus ou encore la jachère fleurie de plantes venant d'on ne sait où !

Tony

Activités

Sortie aux Ayvelles (01/02)



Peu de diversité mais c'est tout de même un Grèbe à cou noir et quatre **Garrots à œil d'or** que purent admirer les douze participants à la sortie « Les oiseaux des Ayvelles ». Quelques Grèbes castagneux entourés de Canards chipeaux, le tout survolé par un Faucon pèlerin, une femelle probablement d'après Luc, animateur de la sortie pour l'occasion, ont également été observés. Un Goéland cendré leur tenait compagnie.

Cette balade est toujours appréciée par les participants et nous remercions les bénévoles toujours prêts à animer les sorties !

Prospection Grand-Duc (février-mars)

Cette année est une bonne année !

Sur 13 sites prospectés nous avons :

1. 11 sites occupés,
2. Avec un total de 10 couples,
3. Dont 5 où les femelles furent observées en train de couvrir !

L'espèce étend son aire de répartition sur le département, avec au moins un couple en dehors du Massif ardennais installé dans les Crêtes préardennaises.

Merci à la dizaine de participants pour ces prospections 2015 !

Tony CARGNELUTTI (texte) - Bruno GILQUIN (photo)

Assemblée générale



Pour ceux qui auraient loupé l'assemblée générale (l'an prochain, surlignez la date dans votre agenda), en voici un petit résumé. Une trentaine de courageux s'est retrouvée, dans le froid et sur la digue de l'étang de Bairon, pour la sortie ornitho qui est aussi (surtout ?) l'occasion de se revoir et de se renseigner sur les matériels des uns et des autres.

L'AG proprement dite fut menée de main de maître(s) par Luc, Jean-François, Nicolas, Tony et Valentin., Jérôme Hallet entre au Conseil d'Administration à la place d'Olivier Menus qui souhaitait se retirer. La cinquantaine d'adhérents a ensuite levé le verre de l'amitié devant le diaporama composé, par Claude, de photos illustrant la vie de l'association de ses débuts

jusqu'à aujourd'hui. Ce fut l'occasion pour certains de se rappeler qu'ils avaient eu - mais oui ! - des chevelures plus abondantes et colorées. La soirée s'est terminée autour d'un grand banquet, euh non, d'un repas. Le banquet, ce sera le 12 septembre pour les 20 ans du ReNard !

Graciane LESAGE (texte) - Kevin GEORGIN (photo)

PS : le rapport d'activités 2014 est joint à ce numéro.

Insolite

↪ **Garçon ou fille ?** : c'est en vidant la chambre d'éclosion de l'exposition "Butterflies !" organisée par une université de Pennsylvanie aux États-Unis, qu'un bénévole a fait une étonnante découverte : un papillon dont la moitié du corps est mâle et l'autre, femelle. En effet, les ailes gauches de ce papillon, appartenant à l'espèce des Archiducs communs, présentent des couleurs bleues et verdâtres sur leurs parties inférieures, ce qui est typique des mâles. En revanche, les ailes droites de ce papillon sont constellées de points jaunes et blancs, des caractéristiques propres aux femelles. Après analyse de ce papillon par des entomologistes, il s'avère que ce dernier est atteint d'une anomalie génétique très rare appelée gynandromorphisme bilatéral, se caractérisant par la présence de deux populations de cellules génétiquement distinctes l'une de l'autre (l'une mâle et l'autre femelle). Il est à noter que cette anomalie génétique est distincte de l'hermaphrodisme, où l'organisme possède tout à la fois un organe reproductif mâle et un organe reproductif femelle, mais dont les caractéristiques externes n'appartiennent qu'à un seul sexe. Notons qu'une telle anomalie avait déjà été relevée chez d'autres papillons, ainsi que chez des oiseaux et des insectes. (in <http://www.journaldelascience.fr/>)

↪ **Qui sait compter sur ses huit pattes ?** : c'est l'araignée *Nephila clavipes* qui vit sur le continent américain. Elle fait ses réserves de proies et sait très bien repérer s'il en manque dans son garde-manger. Si on lui en retire, elle les cherche. Si la proie perdue est grosse, elle la cherche d'autant plus activement. Cette aptitude a été découverte par des chercheurs de l'université de Wisconsin-Milwaukee et du Costa Rica lors d'une expérience dans laquelle ils ont donné des larves de ver de farine aux araignées. Les scientifiques ont joué sur l'ampleur des garde-manger en faisant varier la taille des proies ou leur nombre, mais de manière à ce que la masse totale soit équivalente. Ils ont alors enlevé des proies et observé le comportement de l'araignée pour tester sa mémoire. L'équipe a alors remarqué que les recherches de l'araignée augmentaient brusquement en fonction de la quantité de proies volées, plus que si une seule grosse proie était dérobée. Les araignées qui perdent le plus de proies dans leur garde-manger cherchent pendant plus longtemps. Rafael Rodríguez, qui a mené cette recherche, estime : « nous pouvons faire la conclusion provisoire que ces araignées possèdent un sens de la numérosité ». Le concept de numérosité décrit la capacité à évaluer le nombre d'éléments sans les compter. Les chercheurs ont aussi observé que les araignées augmentent leurs efforts de recherche si de très grosses larves sont retirées, ce qui suggère qu'elles peuvent aussi calculer la taille de la proie. Les araignées néphiles semblent donc suivre la quantité de proies de deux manières, par leur nombre et par leur taille, mais s'occupent surtout du nombre de proies. La néphile mémorise la taille de son garde-manger et utilise ces souvenirs pour moduler ses efforts de recherche lorsque des proies lui sont subtilisées. (in <http://www.futura-sciences.com/>)

Les prochains rendez-vous

Samedi 4 avril : Nuit de la chouette

A l'initiative du Parc Naturel Régional des Ardennes, le REgroupement des Naturalistes ARDennais (ReNArd) vous propose une présentation suivie d'une sortie nocturne sur la commune de Rouvroy-sur-Audry pour partir à la découverte des rapaces nocturnes, de leurs mœurs et des dangers qui les guettent.

Peut-être aurez-vous la chance d'entendre hululer une Chouette hulotte ou d'observer une Effraie des clochers en vol...

Prévoir des vêtements chauds et imperméables ainsi que des chaussures de marche.

RdV 19h,
Rouvroy-sur-Audry
(Eglise de Servion)

Chouette hulotte

Durée de la sortie :
env. 2h30

Sortie gratuite et ouverte à tous mais places limitées ! Inscription obligatoire auprès du PNR des Ardennes au 03 24 42 90 57

© Jérémie POTAUFEUX

* **Vendredi 10 avril** : Nuit de la chouette - RDV à 19 h à Thin-le-Moutier (inscription obligatoire auprès de l'O.T. des Crêtes préardennaises au 03.24.35.02.69)

Samedi 25 avril : Découverte des oiseaux forestiers

Conjointement avec le Parc Naturel Régional des Ardennes, l'association ReNArd vous invite à venir découvrir les oiseaux forestiers à côté du Lac des Vieilles-Forges.

Bouvreuil pivoine, mésanges, Troglodyte mignon, Sittelle torchepot... Nombreux seront les oiseaux que vous risquerez de voir et d'entendre !

Cette sortie, encadrée par un animateur du ReNArd, est accessible à tous les niveaux, que vous soyez novice ou confirmé.

Prévoir des vêtements chauds et imperméables ainsi que des chaussures de marche

Durée de la sortie :
env. 3h00

RdV 9h devant
l'église de Renwez

Sortie gratuite et ouverte à tous mais places limitées ! Inscription obligatoire auprès du PNR des Ardennes au 03 24 42 90 57

Bouvreuil pivoine (♂)

© Alain SAUVAGE

Dimanche 10 mai : Découverte de l'avifaune du massif ardennais

Cette année l'association belge Le Viroinvol organise une sortie sur le massif forestier des Ardennes à la découverte des ses oiseaux. Sortie à la journée, elle s'adresse à tous ceux qui souhaitent observer, écouter et apprendre à différencier les petites boules de plumes présentes dans nos forêts !



au-dessus : découverte de ses oiseaux

- * **Dimanche 17 mai** : Découverte des oiseaux du marais de Corny - RDV à 9 h, église de Corny
- * **Samedi 23 mai** : Découverte des oiseaux du bocage - RDV à 9 h, église de Sévigny-la-Forêt (inscription obligatoire auprès du PNR des Ardennes au 03.24.42.90.57)
- * **Dimanche 21 juin** : Découverte des pelouses de Manre - RDV à 9 h, place de la mairie à Manre
- * **Dimanche 28 juin** : Les oiseaux du Plateau ardennais - RDV à 8 h 30, parking rue de l' Arsenal à Rocroi (entrée par la D877)

Retrouvez l'ensemble des sorties nature organisées dans les Ardennes directement sur notre site internet www.renard-asso.org - rubrique "Téléchargement" - Le calendrier des sorties 2015.

La crème des obs : décembre 2014, janvier et février 2015 (par Nicolas HARTER)

Mauvais hiver ou désaffection des observateurs ? Toujours est-il que très peu d'observations marquantes sont venues garnir la base de données sur la période considérée. On retiendra néanmoins quelques hivernages complets pour des espèces peu communes, comme le Grèbe à cou noir ou la Cigogne blanche.

Jaseur boréal : 2 le 19/02 à Nouzonville.

Grèbe à cou noir : 1 individu effectue un hivernage complet aux Ayvelles.

Harle piette : 1 seule mention, le 04/01 à Givet.

Aigrette garzette : 1 du 13/01 au 15/02 à Amagne.

Cigogne blanche : hivernage complet du couple ayant niché à Remilly-Aillicourt.

Buse pattue : 1 le 04/01 à Juniville.

Faucon émerillon : très peu de mentions cet hiver : 1 le 19/12 à Asfeld, 1 le 29/12 à Coulommès-et-Marquény, 1 le 19/02 à Liart.

Bécassine sourde : 2 le 01/12 à Mouzon, 1 le 17/12 à Liart.

Chevalier guignette : 1 individu du 29/12 au 11/01 aux Ayvelles, 1 le 19/01 à Le Chesne. L'espèce est rare en hiver.

Chevalier culblanc : 1 le 10/01 à Liart. Rare également en hiver dans les Ardennes.

Hibou des marais : 1 dortoir de 1 à 15 individus à Amagne sur toute la période couverte, 1 le 18/01 à Pauvres, également 1 le 05/01 à Chalandry-Élaire, 3 le 21/01 à Mairy.

Cochevis huppé : 1 le 23/01 à Rethel.

Pipit spioncelle : 8 le 28/02 à Savigny-sur-Aisne.

Pie-grièche grise : l'espèce devient de plus en plus rare. Seulement 5 mentions, dont 3 le 18/01 à Amagne, Vendresse et Corny-Machéroménil, 1 le 22/02 à Boulzicourt.

Liste des observateurs :

Johann Cousinard, Romain Deschamps, Anthony Di-Marca, Christophe Durbecq, Didier Genevois, Luc Gizart, Quentin Hallet, Nicolas Harter, Valentin Lequeuvre, Graciane Lesage, Olivier Menus, Pascal Renaudin.

NB : toutes ces observations ont été tirées du site de saisie en ligne Faune Champagne-Ardenne. Contribuez-y : www.faune-champagne-ardenne.org

ISSN 1625-7839